

Ses déclarations sur les ondes de Radio Plus au sujet des Marocaines résidant dans les pays du Golfe ont suscité une vraie polémique. Bouchra Ijork s'explique à ce sujet.

## Bouchra, l'audacieuse !

Par Jalal El Omari

**Le temps** : Quel regard portez-vous sur cette controverse occasionnée par votre intervention sur les ondes de Radio Plus ?

**Bouchra Ijork** : Il s'agit juste d'un talk-show dans lequel les invités intervenaient sur plusieurs sujets d'actualité ayant rapport à l'Art. Nous y avons évoqué le feuilleton « Doumou3 Arrijal », diffusé sur la deuxième chaîne marocaine. J'ai participé à l'écriture du script de cette série, où j'ai par ailleurs interprété le rôle de « Nawal », une jeune marocaine dont le plus grand rêve était d'aller vivre dans un pays du Golfe. Le sujet était très intéressant. On a abordé un phénomène peu médiatisé, qui touche la majorité des filles qui optent pour ce coin du Globe afin d'y trouver du travail. A leur arrivée, elles s'y font déplorablement exploiter par des réseaux de prostitution.

**On vous a accusé d'insulter les Marocaines résidant dans les pays du Golfe. Comment expliquez-vous les propos qui vous sont imputés ?**

**B.I.** : En aucun moment, je n'ai voulu insulter les Marocaines du Golfe. L'extrait de l'émission diffusé sur le web et qui a déclenché la polémique

était sorti de son contexte. On l'a fait passer pour une déclaration à l'encontre de mes compatriotes résidant dans le Golfe, alors qu'en réalité nous abordions tout simplement les circonstances de ce phénomène de prostitution par rapport à la

vidéo les insultait directement. Il y a des femmes qui travaillent honnêtement dans la région, qui sont médecins, ingénieurs ou journalistes. Mais il ne faut pas se voiler la face, il y a dans le lot beaucoup de prostituées.

**Il nous est collé une mauvaise réputation en Orient. Que préconisez-vous pour y remédier ?**

**B.I.** : Il est nécessaire que plusieurs secteurs collaborent pour corriger cette image, notamment l'éducation et le contrôle aux frontières. La pauvreté est loin d'être une cause de prostitution. Il existe beaucoup de pays pauvres ou en guerre, mais leurs filles et femmes ne pratiquent pas la prostitution. C'est l'éducation qui manque. On doit éduquer les mamans, les filles et aussi les pères de famille. Cette responsabilité nous incombe à tous. Il appartient à l'Etat de s'attaquer à ce phénomène qui ne cesse de s'aggraver. Nous ne pouvons pas non plus dédouaner la Douane face à ce fléau.

**Quel rôle peut jouer une actrice ou une réalisatrice pour changer l'image des Marocaines à l'extérieur ?**

**B.I.** : Notre société consomme énormément les produits télévisés.

MINI CV

### Bouchra Ijork

Dramaturge, actrice, scénariste et réalisatrice  
Nationalité : Marocaine

1976 : Naissance à Casablanca  
1998 : Lauréate de l'Isadac en Art dramatique

#### Filmographie

2007 : Téléfilm « L'orange amère »  
2004 : « Karawane, l'oiseau libanais », Court métrage (Documentaire).  
2004 : Actrice dans « Le chant des sirènes », un film de Naoufel Berraoui  
2004 : Réalisation du téléfilm « Al Bahja »


#### Théâtre

1998 : Adaptation et mise en scène de la pièce théâtrale « Le pain nu »  
1996 : Ecriture du texte et mise en scène de la pièce « Parlons de la mort »



série et au rôle de Nawal, particulièrement audacieux. Il y était question également de mon expérience personnelle à Dubaï, où j'ai préparé des films documentaires pour le compte de la chaîne « Al Jazeera Documentary ». Après cette diffusion, certaines Marocaines travaillant dans les pays du Golfe ont considéré que la





« À aucun moment,  
je n'ai voulu insulter  
les Marocaines  
du Golfe ».

Nous devons exploiter ce créneau pour lutter contre ce phénomène qui nous touche de l'intérieur et nous déshonore à l'extérieur. Nous pouvons également éduquer les familles sur sa gravité et transmettre les vraies valeurs de notre société via des émissions radio.

**Quelles sont vos impressions vis-à-vis de ces femmes ?**

**B.I :** Pour moi, ce sont des victimes et rares sont les filles qui en ont conscience. Elles sont victimes de la société, d'un système éducatif très faible et de familles mal intentionnées qui profitent de leur innocence pour gagner de l'argent. Nos filles confondent liberté d'agir et dévergondage. Elles sont aussi victimes des réseaux de prostitution, qui les piègent en leur faisant miroiter des contrats de travail dans des hôtels, des restaurants ou des sociétés, mais en fin de compte, elles se retrouvent entre les mains de mafias.

**Les boîtes de production moyen-orientales joueraient un rôle de premier plan dans cette réputation néfaste des Marocaines dans les payes arabes...**

**B.I :** Le fait que certaines Marocaines acceptent des rôles audacieux reste un libre choix de l'actrice. Le problème qui se pose c'est son extrapolation ou sa généralisation, de sorte que cette étiquette s'imprime et confirme cette idée du Maroc comme une destination du tourisme sexuel. Elles devraient se considérer comme des ambassadrices de leur pays en choisissant des rôles qui respectent leur dignité et leur intégrité. ■ J.E.O